

## ECONOMIE

# Emploi: L'hémorragie se poursuit

• Tous les secteurs ont supprimé des postes à l'exception des BTP

• Le taux de chômage baisse à 9,6%, le sous-emploi augmente à 11,5%

• Dans les villes, le taux de chômage des 15-24 ans atteint 40,8%

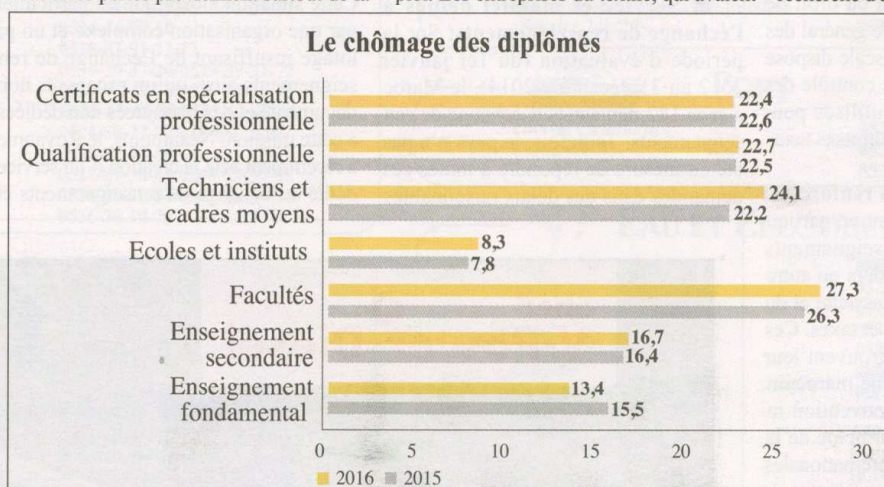
**ALERTE** sur l'emploi! Au troisième trimestre, l'économie a perdu 125.000 postes. A l'exception des BTP où 52.000 emplois ont été créés, tous les secteurs sont au rouge. Même si les activités non-agricoles ont légèrement repris au troisième trimestre, progressant de 2% au lieu de +1,4%, un trimestre auparavant, l'effet ne s'est pas fait sentir sur l'emploi.

L'industrie y compris l'artisanat n'arrive pas à retenir ses effectifs. Le volume de l'emploi du secteur a baissé de 3,6% alors

que ce qu'il était à l'origine de 34.000 et 16.000 postes respectivement en 2014 et 2015. Les pertes proviennent surtout de la

branche «textile bonneterie et habillement» dont les exportations ont pourtant augmenté de 6,3% à fin septembre atteignant ainsi

26,6 milliards de dirhams! Une hausse visiblement sans impact sur la création de l'emploi. Les entreprises du textile, qui avaient dépassé toujours la barre du million. Ainsi, 1,2 million de personnes sont toujours à la recherche d'un emploi.



Parmi les personnes sans diplôme, le taux de chômage s'est établi à 3,8% et à 14,7% parmi celles qui disposent d'un diplôme de niveau moyen. Le taux est de 27,3% au niveau des lauréats des facultés Source: HCP

branche «textile bonneterie et habillement» dont les exportations ont pourtant augmenté de 6,3% à fin septembre atteignant ainsi

procédé à un réajustement des effectifs entre 2008 et 2014, semblent toujours prudentes. La grande surprise vient du secteur des «services» avec 15.000 postes volatilisés. Là aussi, une très mauvaise nouvelle: ce secteur a été le principal pourvoyeur de l'emploi durant ces quinze dernières années. D'une moyenne de 102.000 emplois durant les années 2000-2012 et 50.000 au cours des trois dernières années, il enregistre pour la première fois une baisse. Là aussi l'on constate un décrochage entre l'évolution globale du secteur tertiaire qui a enregistré une légère reprise de sa valeur ajoutée au troisième trimestre et l'emploi.

Dans l'agriculture, la dégradation des derniers mois se poursuit: 66.000 postes en moins à fin septembre, poursuivant ainsi sur la même tendance baissière amorcée il y a deux ans avec une perte de 75.000 postes en 2014 et 27.000 en 2015!

A fin septembre, la population active en chômage, même si elle a reculé de 5,3%,

Le taux de chômage est certes repassé en dessous des 10% s'établissant ainsi à 9,6% au niveau national mais le phénomène reste urbain. Dans les villes, le chômage est à 14,3% contre 15,1% à la même période de l'année dernière.

Une analyse plus fine fait ressortir de véritables bombes à retardement: 40,8% des jeunes (15-24 ans) sont dans «l'oisiveté», 19,4% des diplômés, 21,3% des jeunes de 25-34 ans et 22,9% des femmes dans les villes. Une structure quasi-constante!

L'enquête du HCP révèle aussi que plus de la moitié des chômeurs sont des primo-demandeurs d'emploi et les deux tiers sont à la recherche d'un poste depuis une année ou plus. Une personne sur trois est au chômage suite à son licenciement ou à l'arrêt de l'activité de l'entreprise. De quoi donner à réfléchir au gouvernement Benkirane!

Un autre phénomène interpelle également, celui du sous-emploi: 11,5% au niveau national en hausse de 0,2 point. Son niveau est important aussi bien dans les zones rurales que dans les villes. Il touche les hommes (13,3%) beaucoup plus que les femmes (6,5%) et affecte 18% des actifs occupés dans les BTP et 12,3% dans l'agriculture, forêt et pêche. Près de 42,3% des personnes sous employées disposent d'un diplôme et 9,3% détiennent un diplôme de niveau supérieur. □

K.M.

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com